

ALAIN SOUCHON

et ses commentaires sur plusieurs des chansons choisies pour le 4 avril

par Marie Desmaretz

Commentaires (en italique) faits par le chanteur lui-même sur le dvd « J'veux du live ».

-0-

Lorsqu'on les écoute, que **je** les écoute, je réalise à quel point le chanteur Souchon et le gars Alain ne font bien qu'une seule et même personne, intrinsèquement liés.

Son parler franc, presque gouailleur, est d'une simplicité efficace qui attire la sympathie.

Son petit air à la fois narquois et triste révèle une fêlure chez l'homme (Probablement due à la mort brutale de son père dans un accident de la route au retour des vacances. Il n'avait que 15 ans).

Le côté faussement désabusé du chanteur se retrouve autant dans les textes composés que dans son allure vestimentaire. Quand on visualise de tête Alain Souchon on imagine un homme au physique longiligne, jean et chemise ajustés, boots aux pieds, mains dans les poches, tignasse enfantine rebelle, marche nonchalante, regard rêveur parti loin devant lui.

Ses chansons - aux paroles, aux mots apparemment simples - véhiculent des messages de tolérance, de révolte intérieure, de sagesse à cultiver. Mais surtout ne lui dites pas cela...il s'en défendrait et avec un sourire désarmant, vous répondrait: « *Ah bon, vous voyez tout ça. Alors soit* ».

Une phrase à la Souchon, quoi ! (comme toutes celles que je vous rapporte ci-après quand le journaliste lui demande la petite histoire de ses chansons).

C'est pour cela qu'on l'aime, notre Alain.... Pour ce naturel, ce refus de grandiloquence, cette tranquillité dans ses déclarations, ce sourire.

Le petit côté cassé/fragile dans un éternel corps d'adolescent plaît assurément à la gent féminine. Et l'homme intègre aux valeurs sûres, le poète modeste qui s'ignore ne laisse personne indifférent, toutes générations confondues.

-0-

Somerset Maugham :

J'ai lu 2 romans de cet auteur. Et j'ai regardé les adaptations des nouvelles qui passaient à la télé.

D'habitude, Laurent et moi, on est des lents, on n'est pas brillants, on met des années pour faire une chanson et là, en $\frac{1}{2}$ heure elle était bouclée. C'était à Antibes je crois. Cette chanson, Laurent l'a trouvée bien tout d'suite.

S'asseoir par terre :

Quand je l'ai chantée pour la 1ère fois, on m'a dit : « Toi, décidément, tu peux chanter n'importe quoi ! ». J'ai pas bien compris pourquoi....mais, bon, je l'ai bien pris.

La p'tite Bill, elle est malade :

Je m'suis acheté un piano, un beau piano. C'était mon rêve. J'ai fait 3 accords : do-sol-fa do-fa-sol sol-do-fa. Une petite valse. Avec une musique très simple, un texte très simple. Et voilà.

Sous les jupes des filles :

Ah cette chanson-là, j'ai vraiment eu plaisir à la faire ! Et sans aucune prétention, je la trouve bien faite. Sous les jupes des filles...ça fait audacieux des années 50 ! Ben oui, quoi ! C'était mystérieux à une époque, c'était TOUT UN MONDE ! On s'demandait ce qu'y avait vraiment sous les jupes. C'était un peu grisant pour nous les garçons ! Maintenant tout l'monde est à poil à la télé. Alors.....

J'ai dix ans :

On regardait, on écoutait les hit-parades. C'était l'amitié. C'était formidable !

Le baiser :

La mer grise. La belle plage de Dunkerque. La côte belge. C'est beau, c'est quelque chose ! Et là, une fille qui passerait et qui vous embrasserait sur la bouche. À la Duras, quoi ! Et qui partirait comme ça !

Et puis ça n'arrive jamais ! Une vie d'chiottes quoi ! (dixit Alain)

(Le tout prononcé avec ce petit air d'enfant battu que nous lui connaissons parfois).

La vie ne vaut rien :

Trouver des airs ! J'adore faire de la musique. C'est toujours les mêmes accords finalement. C'est amusant.

Ultra-moderne solitude :

Je dis souvent que c'est la chanson que j' préfère. Ouais, elle résume tellement bien la situation.... C'est ça que j' veux dire : c'est qu'ça va pas, quoi !

J'ai perdu tout c' que j' aimais :

Ce sont des paroles et une musique très simples et qui vont bien ensemble. Il y a beaucoup d'émotion. Voulzy a été très emballé tout d'suite, moi moins. Mais maintenant j'adore la chanter.

Rive gauche à Paris :

C'était une ambiance...et maintenant y'a que le fric. On perd son âme ! L'argent ça abîme tout. Comment voulez-vous que les philosophes, les poètes, ceux qui font du jazz aient envie de vivre dans c'quartier ?

Le baqad de Lann Bihoué :

Dans un journal, à propos de cette chanson, y'avait marqué : « C'est comme un mélodrame rock ». Vous vous rendez compte : un mélodrame rock ! (et là il rit). J'ai pas bien compris mais j'aime bien, finalement, qu'on dise ça. J'aime bien qu'les gens parlent de mes chansons. Ça m'fait vivre, ça m'fait l'effet qu' j'ai une existence.

Sacré Alain, il n'y a que lui pour dire des choses comme ça ! (dixit Marie)

Foule sentimentale :

C'est une chanson qui m'dépasse un peu. J'ai mis tout mon coeur et mon habileté à l'écrire comme mes autres chansons comme « Sous les jupes des filles » par exemple mais cette chanson-là elle me dépasse. Elle a un éclat particulier dans l'monde. Un éclat qui appartient au public. Ça devient comme quelque chose d'un peu étranger. C'est très agréable à vivre.

Quand j'serai KO :

J'adore l'ambiance musicale des disques de Fred Astaire. Tou doum da didoum...Des espèces de violonnades swingantes. Tou doum da didoum.... y dansait comme ça Fred Astaire ! J'adore ça.

Jamais content :

J'ai été « Basket d'argent » avec cette chanson !!! Y'avait une émission sur Europe qui s'appelait Basket. C'était en 1976/77. BASKET D'ARGENT ! Vous pouvez pas comprendre.

(et là son visage s'illumine d'un sourire - comment dire - énigmatique et malicieux en même temps).

-0-

Voilà rapportés les 14 commentaires de notre chanteur sur ce dvd informatif.

Toutes les chansons de ce soir ne sont malheureusement pas abordées. Veuillez m'en excuser.

MD